

O versenk', o versenk' dein Leid

»O versenk', o versenk' dein Leid,
mein Kind, in die See, in die tiefe See!«
Ein Stein wohl bleibt auf des Meeres Grund,
mein Leid kommt stets in die Höh'.

»Und die Lieb', die du im Herzen trägst,
brich sie ab, brich sie ab, mein Kind!«
Ob die Blum' auch stirbt, wenn man sie bricht,
treue Lieb' nicht so geschwind.

»Und die Treu', und die Treu',
's war nur ein Wort, in den Wind damit hinaus.«
O Mutter und splittert der Fels auch im [Sturm]1,
Meine Treue, die hält ihn aus.

*Texte de Robert Reinick (1805 – 1852), titre inconnu, tire de
Lieder, in 2. Romanzen und Bilder, no. 26, publié en 1844*

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :
"Liebestreu", op. 3 (Sechs Gesänge) no. 1 (1853).

Amour fidèle

"Ô noie, noie ton chagrin,
mon enfant, dans la mer, dans la mer profonde !"
Une pierre repose bien au fond de l'océan,
Mon chagrin remonte toujours à la surface.

"Et l'amour que tu portes dans ton cœur,
Détruis-le, détruis-le, mon enfant !"
Si la fleur meurt aussi quand on la coupe,
L'amour fidèle n'est pas aussi prompt.

"Et ta fidélité, ta fidélité,
c'est seulement un mot, que le vent l'emporte."
Oh, mère, même si le roc se fend dans la tempête,
Mon amour fidèle, il résiste.